

Michel LETHIEC, clarinette/clarinet

Premier Prix du CNSM de Paris (clarinette et musique de chambre), prix d'interprétation du Festival de Belgrade, il a débüté en 1980 au Carnegie Hall de New York, et se produit partout dans le monde, y compris en Chine où il fut le premier clarinetiste d'Europe occidentale à enseigner. Il consacre beaucoup de son activité à la musique de chambre ; interprète enthousiaste de la musique de notre temps, il a créé de nombreux concertos et pièces de Claude Ballif, André Boucourechliev, Marcel Landowski, Krzysztof Penderecki. Directeur artistique du Festival Pablo Casals de Prades, il est depuis 1995 professeur au CNSM de Paris.

After receiving a Premier Prix (clarinet and chamber music) from the Paris Conservatoire and the Prize for Interpretation at the Belgrade Festival, he made his professional début in 1980 at New York - Carnegie Hall. Since then, he has performed all over the world, including China where he was the first Western European clarinetist to give classes. He also devotes much time to chamber music and, as a keen inter-preter of music of our time, he has premiered many concertos and other pieces by Claude Ballif, André Boucourechliev, Marcel Landowski, and Krzysztof Penderecki. He is artistic director of the Pablo Casals Festival in Prades, in 1995 he took up a post at the Paris Conservatoire.

Krzysztof
PENDERECKI
Concertos pour clarinette

Michel LETHIEC

CAMERATA DE SAINT-PETERSBURG

dir. Krzysztof **PENDERECKI** - Emmanuel **LEDUCQ-BAROME**

Krzysztof PENDERECKI

Witold Lutoslawski, doyen de l'école musicale polonaise moderne, et Krzysztof Penderecki figurent aujourd'hui parmi les compositeurs polonais contemporains les plus connus en France. Tous deux témoignent de la richesse de la Pologne dans le domaine de la musique contemporaine. Musicien estimé, Penderecki fut aussi quelquefois très controversé, mais si son écriture évolua parallèlement au développement de la musique nouvelle, il a toujours su garder sa propre originalité.

Né en 1933, ce compositeur très fécond et aux multiples activités - chef d'orchestre, organisateur de festivals, professeur, conférencier -, qui cumule les honneurs, les récompenses et les prix (Prix Honegger, Prix Sibelius, Prix Italia, Grand Prix de la Culture de Rhénanie-Westphalie, etc.), couronné « meilleur compositeur de l'année » 2000 par le 18^e Midem classique de Cannes, a entamé sa carrière dès sa sortie du Conservatoire de Cracovie en 1959, époque où il remporte les trois premiers prix des jeunes compositeurs avec trois œuvres qui le consacrent d'emblée comme l'un des grands auteurs de musique contemporaine : les *Psaumes de David* pour chœur mixte, quatre contrebasses, deux pianos et percussions, achevés en 1958, *Émanations* pour deux orchestres à cordes et *Strophes* pour soprano, récitant et instruments.

En 1960, la découverte de l'École de Darmstadt, animée par Bruno Maderna et Luigi Nono, provoque chez Penderecki un choc qui le conduit à écrire

Anaklasis pour cordes, harpe, célesta, piano et percussions. Dès cette époque, il exploite les instruments d'une manière anti-traditionnelle et travaille sur leurs sonorités dont il tire des effets inimaginables et totalement nouveaux, « à la limite du son et du bruit » selon P.-E. Barbier, dans une virtuosité éblouissante où se mêlent clusters, glissands, pizzicati, grincements, clapotis, micro-intervalles, autant de procédés utilisés dans les deux *Quatuors à cordes* et dans *Thème en mémoire des victimes d'Hiroshima*, couronné par l'Unesco. En même temps, il imagine un système personnel de notation et une technique instrumentale nouvelle qui permet par exemple de jouer sur les instruments à cordes entre le chevalet et le cordier. Penderecki ne néglige pas pour autant les sonorités des voix autour desquelles il développe les techniques les plus diverses, allant du cri au gémissement, des chuchotements aux onomatopées. Il donne alors avec succès une *Passion selon Saint-Luc* créée en 1965, résumé de ses expérimentations sur les sons, le dodécaphonisme, les clusters, le chromatisme démesuré, mais où il mêle à la fois quarts de ton et effets de plain-chant, et un *Dies Irae* en mémoire des victimes d'Auschwitz, récompensé en 1968 par le Prix Italia. C'est à la même époque qu'il compose son opéra, *Les Diables de Loudun* diversement apprécié, mais qui n'en demeure pas moins l'un des plus grands opéras contemporains.

Par la suite, dans les années 1970, alors qu'il dirige et enseigne au Conservatoire de Cracovie, en même temps qu'à l'Université de Yale aux États-Unis, Penderecki qui jusque-là avait utilisé des effets sonores dignes de Ligeti ou de Xenakis, abandonne le langage d'avant-garde des années antérieures pour renouer avec une écriture néo-romantique et lyrique, proche par certains côtés de Brahms et de Wagner, mais à laquelle on a quelquefois reproché un caractère pesant et trop académique. C'est l'époque de la composition de la *Deuxième symphonie* écrite entre 1970 et 1980, souvent décriée. Ce retour vers le passé a parfois déçu, mais dès les années 1980, Penderecki s'applique à retrouver les sons acides de ses débuts pour les manier avec les effets néo-romantiques de sa

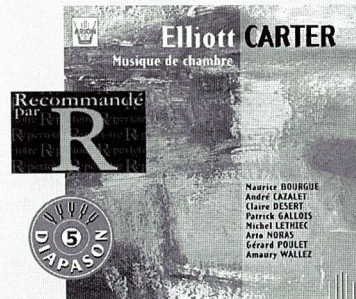
seconde période, procédé qu'il expérimente notamment dans son *Te Deum* composé pour l'intronisation du pape Jean-Paul II. Voit le jour alors le *Concerto pour alto* créé à Caracas le 24 juillet 1983 et interprété ici dans sa transcription pour clarinette, dont c'est le premier enregistrement mondial. Pleine de contrastes, l'œuvre est mélancolique, presque tragique en son début coloré de chromatismes dramatiques. La plainte de la clarinette s'élève en un long crescendo vers un épisode à la virtuosité éblouissante et intensément rythmée, auquel succède une suite de cadences de soliste, jusqu'au retour du climat dramatique du début. Clarinette et orchestre s'évanouissent alors peu à peu dans le silence, sur une dernière longue tenue.

Écrite en 1994, la *Sinfonietta n°2 pour clarinette et cordes* représente l'amplification orchestrale du *Quatuor pour clarinette et cordes* que Pendereck acheva l'année précédente. Le thème initial mélancolique et lointain s'élargit en une saisissante accélération virtuose dans le *Scherzo* où les timbres se fondent comme en un mouvement perpétuel. Un retour à la sérénité marque l'épisode ultime de cette page infiniment séduisante.

C'est en 1996 que Penderecki réalisa une adaptation pour clarinette du *Concerto pour flûte* écrit en 1992 pour Jean-Pierre Rampal qui le créa à Lausanne sous la direction du compositeur. L'œuvre est écrite dans un esprit paraissant évoquer celui des compositeurs baroques. Dans une alternance de mouvements lents et vifs, calmes et rythmés, denses et éclatants, où le lyrisme voisine avec des déchaînements de violence, Penderecki témoigne encore une fois d'un ton véritablement personnel et original.

Adélaïde de Place

MICHEL LETHIEC & ARION



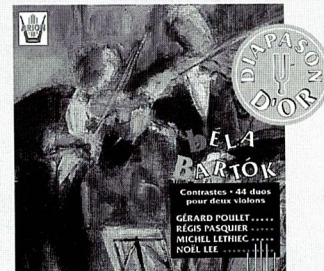
ARN 68495



ARN 68519



ARN 68509



ARN 68327

Krzysztof PENDERECKI

With Witold Lutoslawski, born in 1913, Krzysztof Penderecki is undoubtedly the most widely known of contemporary Polish composers. Both men are fine illustrations of the great wealth of music that has emerged from Poland in modern times. Highly regarded, but also much debated as a composer, Penderecki has always kept pace with evolutions in music, whilst constantly preserving his originality.

Born in 1933, this prolific composer, who is also a conductor, festival organiser, teacher and lecturer, has received many honours and awards, including the Honegger, Sibelius and Italia Prizes, the Westphalia Prize and the Prize of the Union of Polish Composers. He was voted 'Composer of the Year' at the 18th Midem Classique in Cannes in the year 2000.

After studying at the Kraków Conservatory, he came to prominence in 1959 by winning three first prizes in a national competition for young composers with *Psalm Dawida* ('Psalms of David') for mixed chorus, four double basses, two pianos and percussion (completed in 1958), *Emanacje* ('Emanations') for two string orchestras, and *Strofy* ('Strophes') for reciter, voice and instruments.

In 1960 Penderecki's discovery of the Darmstadt summer courses, taught by Bruno Maderna and Luigi Nono, shocked him into composing *Anaklasis* for strings, harp, celesta, piano and percussion. From then on he exploited instruments in a very non-traditional manner, winning acclaim for his expressive use of new sonorities – described by P.-E. Barbier as 'sound bordering on noise' – including massive glissandos and clusters, as well as pizzicato, grating and lapping sounds, and micro-intervals. He used all these processes in his String Quartets and in his *Tren ofiarom Hiroszimy* ('Threnody to the Victims of Hiroshima', 1960), which was awarded the Unesco Prize. He also devised a personal notation system and unconventional playing techniques (e.g. playing string instruments between the bridge and the tailpiece). But Penderecki did not neglect the sonorities of the voice; indeed he developed a wide variety of vocal techniques, including screams and groans, whispers and use of onomatopoeia. His very successful *St Luke Passion*, premièred in 1965, gives a résumé of his experimentation with sound, dodecaphony, clusters and chromaticism, with which he blends quarter-tones and plainchant effects, and his *Dies Irae* in memory of the victims of Auschwitz won him the Italia Prize in 1968. Shortly afterwards he composed his opera *The Devils of Loudun*, which, despite its mixed reception, is nevertheless one of the great operas of modern times.

Later, in the 1970s, when he was directing and teaching at the Kraków Conservatory and also at the University of Yale, Penderecki, who had until then been using sound effects worthy of Ligeti or Xenakis, gave up the avant-garde language of earlier years and turned to a Neo-Romantic, lyrical style, similar in some

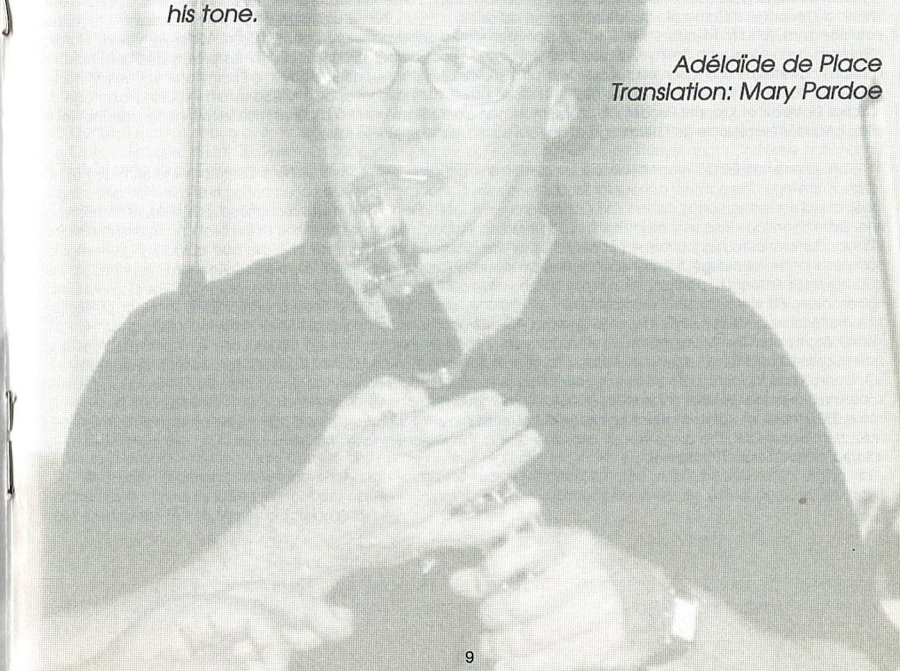
ways to that of Brahms and Wagner, but which has sometimes been criticised for being too heavy and academic. His often-disparaged Second Symphony, composed between 1970 and 1980, dates from that period. His move towards tradition came as a disappointment to many music lovers.

In the 1980s, however, Penderecki returned to the sharp sounds of his early works, which he handled with the Neo-Romantic effects of his second period. He experimented with that process in his *Te Deum* composed for the enthronement of John Paul II. It was followed by his *Viola Concerto*, first performed in Caracas on 24 July 1983 and performed here (world première recording) in a transcription for clarinet. This work, full of contrasts, is melancholy, almost tragic, at the beginning, coloured by a dramatic use of chromaticism. The clarinet's lament rises in a long crescendo, leading to a dazzlingly virtuosic passage with an intense rhythm, which is followed by a series of solo cadences, before the return of the dramatic mood of the beginning. Then the clarinet and the orchestra gradually dwindle into silence, with one final long sustained note.

Composed in 1994, *Sinfonietta No.2* for clarinet and strings is an orchestral development of the *Quartet for clarinet and strings*, which Penderecki had completed the previous year. The sad and distant first theme expands into a thrillingly virtuosic acceleration in the *Scherzo*, in which the timbres merge as in a *perpetuum mobile*. A return to serenity marks the final episode in this most appealing composition.

In 1996 Penderecki composed a clarinet version of his *Flute Concerto*, composed in 1992 for Jean-Pierre Rampal, who gave the first performance in Lausanne, conducted by the composer. The work is apparently almost baroque in spirit. In an alternation of movements, slow and fast, calm and lively, dense and dazzling, with lyricism and outbursts of violence, Penderecki demonstrates once more the originality and personal quality of his tone.

Adélaïde de Place
Translation: Mary Pardoe



ORCHESTRE DU MUSEE D'ETAT DE L'HERMITAGE - CAMERATA ST. PETERSBURG

L'année 1999 fut l'occasion d'un anniversaire spécial pour la Camerata St. Petersburg, l'orchestre de l'Hermitage. Le chef reconnu Saulius Sondeckis a fondé cet orchestre de chambre en 1989 en choisissant ses membres parmi les étudiants du conservatoire de Leningrad. Le 14 février 1994, l'orchestre fut reconnu comme résident à l'Hermitage. En peu de temps, la Camerata St. Petersburg est devenue l'un des meilleurs orchestres de chambre de Russie, se produisant dans l'ensemble des plus prestigieuses salles du pays et même au delà. En collaboration avec l'Hermitage Music Academy Foundation, la Camerata St. Petersburg participe aux nombreuses manifestations organisées par l'Hermitage. Elle a donné plus de 600 concerts et enregistré plus de 20 disques. En 2000, l'orchestre a participé à huit prestigieuses académies musicales internationales (Suède, Suisse, Pologne, Japon & Andore...) ainsi qu'à certains festivals locaux (Stars of the White Nights, The Musical Olimpous). La Camerata St. Petersburg s'est adjoint la participation d'artistes et de chefs mondialement reconnus comme Lord Yehudy Menuhin, Mstislav Rostropovich, Maxim Schostacovich, Daniil Shafran, Viktor Tretyakov, Natalia Guttman, Ivan Monigetti, Dmitry Chvorostovski, Nikolay Gedda, Barbara Bonney... Parmi les projets de l'ensemble on notera l'ouverture d'une saison fructueuse avec un cycle des Symphonies de Beethoven à l'Hermitage et « only Mozart ». Aux mois de mai et juin 2001, la Camerata entame un projet international appelé « Tuba mirum » sous le patronage de Michail Piotrovski et Krszytof Penderecki. L'ensemble participera également à d'autres manifestations comme The Royal Box, l'Académie musicale de l'Hermitage et des émissions pour la télévision russe.

The recently departed year 1999 was a special anniversary year for the St. Petersburg Camerata, the orchestra of the State Hermitage. The eminent conductor Saulius Sondeckis founded this splendend chamber orchestra in 1989, selecting its members from the students of Leningrad Conservatory. On February 14, 1994, it was recognized as a resident orchestra of the State Hermitage. In a very short time the Camerata St. Petersburg has become one of the best chamber orchestras in Russia. The orchestra has performed in almost all of the prominent concert halls in Russia and abroad. It gives regular concerts in the Hermitage theatre and in museum's halls. Along with the Hermitage Music Academy Foundation, the Camerata St. Petersburg participates in many collaborative performances organized by the Hermitage. The Camerata has given over 600 concerts and recorded over 20 CD's. In year 2000, the orchestra participated in eight prestigious international music festivals in Sweden, Switzerland, Poland, Japan, and Andorra as well as in the local festivals Stars of the White Nights and The Musical Olimpous. The Camerata St. Petersburg performed with such a eminent musicians and conductors as Lord Yehudy Menuhin, Mstislav Rostropovich, Maxim Schostacovich, Daniil Shafran, Viktor Tretyakov, Natalia Guttman, Ivan Monigetti, Dmitry Chvorostovski, Nikolay Gedda, Barbara Bonney etc. The Camerata St. Petersburg plans to open next season with series of concerts entitled All Beethoven Symphonies in the Hermitage... 'only Mozart'. During May-June 2001, the Camerata will launch an international music project called Tuba mirum patronizing by Michail Piotrovski and Krszytof Penderecki. The orchestra will also take part in The Royal Box and The Hermitage Music Academy weekly TV program on All Russia TV channel.

Emmanuel LEDUCQ-BAROME

Né à Annecy en 1971 et après de brillantes études musicales dans sa ville natales, Emmanuel Leducq-Barome poursuit sa formation au conservatoire de Lyon et décide de se consacrer à la direction d'orchestre en 1990. Il entre la même année à l'Ecole Normale de Paris, puis l'année suivante au conservatoire de Genève. Très attiré par l'enseignement et les pratiques musicales des pays de l'Est, il fait la connaissance en 1993 du chef russe, Mariss Jansons, qui l'invite à étudier au conservatoire de St. Petersburg. En octobre de la même année, il sera remarqué par le professeur Ilya Moussine, éminent pédagogue, formateur de plusieurs générations de chefs d'orchestre (Valery Gergiev, Yuri Temirkanov, Semyon Bychkov, Rudolf Barschai). Emmanuel Leducq-Barome suivra pendant quatre ans l'enseignement d'Ilya Moussine et obtiendra, en juin 1997, son diplôme avec félicitations. Dès lors, il est régulièrement invité à diriger l'Orchestre de la Camerata de St. Petersburg, avec lequel il entretient des liens étroits. Depuis la saison 1997/1998, de très nombreux engagements lui ont été proposés en Russie (Orchestres de Novossibirsk, Irkoutsk, Vladivostok...), Ukraine, Pays Baltes ainsi qu'en France. En septembre 1998, Emmanuel Leducq-Barome a été désigné chef principal de la Philharmonie de Kaliningrad. En janvier 2000, il a été nommé directeur musical du Baltica Chamber Orchestra de St. Petersburg. A ces différentes occasions, de nombreux disques ont été enregistrés consacrés à Chostakovitch, Tchaïkovsky, Copland, Prokofiev... Emmanuel Leducq-Barome s'est produit dernièrement avec des prestigieux solistes : Arto Noras, Gérard Poulet, Régis Pasquier, Dominique Merlet, André Cazalet, Michel Lethiec... Au cours de la saison 2000/2001, il fera ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de St. Petersburg, l'Orchestre Philharmonique de Moscou ainsi qu'avec l'Orchestre d'Etat de Russie. En 2002, il dirigera de nombreux orchestres en France dont l'Orchestre National du Capitole de Toulouse. Emmanuel Leducq-Barome est lauréat d'une bourse Lavoisier du Ministère des Affaires Etrangères.

Emmanuel Leducq-Barome studied music in Annecy, where he was born in 1971, before going on to study at the Lyons Conservatoire. In 1990 he decided to devote himself to conducting; that same year he entered the Ecole Normale in Paris, and the following year he went to study at the Conservatoire in Geneva. Keenly interested in the teaching and musical practices of the former Eastern block countries, Emmanuel Leducq-Barome met Mariss Jansons in 1993. The Russian conductor invited him to study at the Conservatory in St Petersburg. In October of the same year he came to the notice of the eminent professor Ilya Moussine, who had already trained several generations of fine conductors, including Valery Gergiev, Yuri Temirkanov, Semyon Bychkov and Rudolf Barschai. Emmanuel Leducq-Barome spent four years studying with Ilya Moussine, and obtained his diploma summa cum laude in June 1997. He has been a regular conductor of the St Petersburg Camerata since graduation, and received numerous engagements from the 1997/1998 season onwards in Russia (Novossibirsk, Irkutsk, Vladivostok), Ukraine, the Baltic countries and France. In September 1998 Emmanuel Leducq-Barome was appointed principal conductor of the Kaliningrad Philharmonic Orchestra. In January 2000 he was appointed musical director of the Baltica Chamber Orchestra of St. Petersburg. He has made many recordings with these orchestras, including works by Shostakovitch, Tchaikovsky, Copland and Prokofiev. Emmanuel Leducq-Barome has appeared with many great soloists, including Arto Noras, Gérard Poulet, Régis Pasquier, Dominique Merlet, André Cazalet, and Michel Lethiec. Highlights of the 2000/2001 season include his début with the St. Petersburg Philharmonic, the Moscow Philharmonic and the Russian National Orchestra. In 2002 he will be conducting many orchestras in France, including the Toulouse Capitole Orchestra. Emmanuel Leducq-Barome is the winner of a Lavoisier grant, awarded by the French Ministry of Foreign Affairs.

Krzysztof PENDERECKI

Né à Debica (130 km à l'est de Cracovie) le 23 novembre 1933. Son père, avocat à Debica et violoniste enthousiaste, mit son fils en contact avec la musique dans son enfance. Penderecki prit des leçons de violon et de piano dans sa jeunesse, fut admis au Conservatoire de Cracovie à l'âge de 18 ans, fit en même temps sa philosophie, son histoire de l'art et de la littérature à l'université de Cracovie et, dès 1954, étudia la composition à l'Académie nationale de musique à Cracovie avec Artur Malewski puis, après sa mort en 1957, avec Stanislas Wiechowicz. En 1958, il finit ses études avec le diplôme et devint professeur à l'Ecole supérieure de musique. En 1959, à l'occasion du 2^e Concours de Varsovie pour Jeunes Compositeurs Polonais organisé par l'Union des compositeurs polonais, Penderecki obtint une triple récompense pour ses œuvres STROPHES, EMANATIONS et PSAUMES DE DAVID. Un an plus tard, en 1960, sa pièce ANAKLISIS pour 42 instruments à cordes, créée par l'orchestre du Südwestfunk sous la direction de Hans Rosbaud au Festival de Donaueschingen, fut célébrée par la presse. C'était ces œuvres et d'autres pièces composées à la file, telles que DIMENSIONS DE TEMPS ET DE SILENCE, THRENE (Prix de l'UNESCO en 1961), POLYMORPHIA et FLUORESCENCES, le QUATUOR A CORDES N°1, DIES IRAE à la mémoire des victimes d'Auschwitz (Prix Italia en 1968) et STABAT MATER pour trois chœurs mixtes a cappella qui puis devint part de la PASSION SELON ST LUC créée en 1966 à la cathédrale de Münster, qui valurent à Penderecki son renom international comme compositeur. La PASSION SELON ST LUC valut à Penderecki le grand Prix d'Art du Land de Nordrhein-Westfalen en 1966 et le Prix Italia en 1967. La même année, lui fut attribuée la Médaille d'or de Sibelius.

De 1966 à 1968, Penderecki enseigna à la Folkwang-Hochschule d'Essen ; à cette époque là, il commença à travailler intensivement à son premier opéra LES DIABLES DE LOUDON (d'après un livre d'Aldous Huxley, adapté à la scène par John Whiting et traduit par Erich Fried) dont les mises en scènes à des théâtres internationaux, après sa création au Staatsoper d'Hambourg en 1969, furent couronnées de succès - aussi bien que celles des trois opéras suivants : LE PARADIS PERDU (d'après le drame de John Milton; création en 1978 à Chicago), DIE SCHWARZE MASKE (d'après le drame de Gerhart Hauptmann; création en 1986 au Festival de Salzbourg) et UBU REX (d'après le drame UBU ROI de Alfred Jarry; création en 1991 à Munich au Bayerische Staatsoper). En 1968, il obtint une bourse du DAAD (Service allemand d'échange d'universitaires) à Berlin. En 1970, il reçut le Prix de l'Union des compositeurs polonais. Depuis 1972, il fut recteur de l'Ecole supérieure de musique de Cracovie; de 1973 à 1978, il fut professeur à l'Université de Yale, New Haven. A cette époque-là, les concerts de Penderecki dans le monde entier lui valurent rapidement un renom international même comme chef d'orchestre conduisant ses propres œuvres et celles d'autres compositeurs. Outre les œuvres mentionnées, c'était 5 autres symphonies, de petites compositions orchestrales, des concertos pour soliste (parmi eux deux concertos pour violon, un concerto pour alto, deux concertos pour violoncelle, un concerto pour flûte, dont quelques-uns en versions pour d'autres instruments solistes), des œuvres de musique de chambre et de nombreuses œuvres vocales qui valurent à Penderecki les prix déjà

mentionnés ainsi que le Prix Arthur Honegger en 1977 (pour MAGNIFICAT), le Prix Sibelius de la Fondation Wihouri et le Prix National de la Pologne en 1983, le Premio Lorenzo Magnifico en 1985 et le University of Louisville Grawemeyer Award for Music Composition en 1992 (pour ADAGIO - SYMPHONIE NO. 4), entre autres. Le 10 septembre 1998, l'Association de promotion du commerce et de l'industrie européens lui honora de son prix de composition à l'occasion du Festival Penderecki à Cracovie. En 1999, lui fut conféré le prix de musique de la Cité de Duisburg. En janvier 2000, il était décoré avec le 'Cannes Classical Award' comme 'compositeur vivant de l'année'.

En 1990 il fut décoré du Grand-Croix de l'Ordre du Mérite de la République fédérale de l'Allemagne et devint Chevalier de Saint Georges. En 1992, lui fut décernée la Médaille d'Autriche des Sciences et des Arts. En 1993, l'Institute for Advanced Study at the Indiana University Bloomington lui conféra le Distinguished Citizen Fellowship; la même année, il obtint le Prix du Conseil International de la Musique / UNESCO pour musique et l'Ordre du Mérite Culturel de la Principauté de Monaco. Depuis 1995, il est membre de la Royal Academy of Music, Dublin, et citoyen d'honneur de la cité de Strasbourg. Les années 1995 et 1996, il obtint le Primetime Emmy Award of the Academy of Television Arts & Sciences. En 1998, l'American Academy of Arts and Letters lui nomma Foreign Honorary Member; la même année, il devint membre correspondant de la Bayerische Akademie der Schönen Künste à Munich et fut désigné au Conseil honoraire du Festival de Vilnius '99.

Penderecki est docteur «honoris causa» et professeur honoraire de nombreuses universités, telles que l'Université de Georgetown, Washington, D.C., l'Université de Glasgow, le Conservatoire Tchaikovsky de Moscou, les universités de Rochester, Bordeaux, Leuven, Belgrade, Madrid, Poznań et le St. Olaf College, Northfield/Minn. ; il est membre d'honneur de la Royal Academy of Music (Londres), de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia (Rome), de la Kungliga Musikaliska Akademien (Stockholm), de l'Akademie der Künste (Berlin) et de l'Accademia Nacional de Bellas Artes (Buenos Aires). En 1998, le Conservatoire de Beijing lui nomma professeur honoraire. En 1999, l'Université de Duquesne, Pittsburgh (PA) lui conféra un doctorat honoraire.

Krzysztof PENDERECKI

Born in Debica (130 km east of Krakow) on 23 November 1933. His father, a lawyer in Debica and an enthusiastic violin player, brought his son into contact with music very early. Penderecki was given violin and piano lessons at an early age and was admitted to the Krakow Conservatory at the age of 18, studying at the same time philosophy, art history and literary history at the local university and from 1954 composition at the Krakow State Academy of Music, first with Artur Malewski and after his death in 1957 with Stanislas Wiechowicz. In 1958 he finished his studies with a diploma and was appointed professor at the Musikhochschule.

In 1959 Penderecki's three works STROPHES, EMANATIONS and PSALMS OF DAVID won first prizes in the 2nd Warsaw Competition of Young Polish Composers of the Composers' Union. Only one year later, in 1960, his piece ANAKLISIS for 42 string instruments, premièred by the Südwestfunk Orchestra under the direction of Hans Rosbaud at the Donaueschingen Festival, was celebrated by the press. With these works and other works following in rapid succession, such as DIMENSIONS OF TIME AND SILENCE, THRENODY (UNESCO Award in 1961), POLYMORPHIA and FLUORESCENCES, the STRING QUARTET NO. 1, DIES IRAE in memory of the victims of Auschwitz (Prix Italia 1968) and STABAT MATER for three mixed choruses a cappella which later became part of the ST. LUKE PASSION performed for the first time in 1966 at the Cathedral of Münster, Penderecki laid the foundations for his international reputation as a composer. For the ST. LUKE PASSION, Penderecki was awarded the Great Arts Award of the Land of North Rhine-Westphalia in 1966 and the Prix Italia in 1967. In the same year, he was also awarded the Sibelius Gold Medal.

From 1966 to 1968 Penderecki taught at the Essen Folkwang Hochschule; during this time he began his intensive work on his first opera THE DEVILS OF LOUDON (based on a book by Aldous Huxley, dramatized by John Whiting and translated by Erich Fried) which, after its première at the Hamburg Staatsoper in 1969, was successfully performed at theatres throughout the world - as were the three following operas PARADISE LOST (after the play by John Milton; première 1978 in Chicago), DIE SCHWARZE MASKE (after the play by Gerhart Hauptmann; première 1986 at the Salzburg Festival) and UBU REX (after the play UBU ROI by Alfred Jarry; première 1991 in Munich at the Bayerische Staatsoper). In 1968 he received a scholarship of the DAAD (German Academic Exchange Service) in Berlin. In 1970 he was awarded the Prize of the Union of Polish Composers. Since 1972 he was rector of the Krakow Musikhochschule; from 1973 to 1978 he was professor at the Yale University, New Haven. In these years, on extended concert tours all over the world, Penderecki rapidly acquired an international reputation even as a conductor of both his own compositions and works of other composers.

Other prizes awarded to Penderecki for his other 5 symphonies, small-scale orchestral compositions, solo concertos (two violin concertos, an alto concerto, two violoncello concertos, a flute concerto, some of them in versions for other solo instruments, among others), chamber music works and numerous vocal works are the Prix Arthur Honegger in 1977 (for MAGNIFICAT), the Sibelius Prize of the Wilhouri Foundation and the National Prize of Poland in 1983, the Premio Lorenzo Magnifico in 1985 and the University of Louisville Grawemeyer Award for Music Composition in 1992 (for ADAGIO - SYMPHONY NO. 4), among others. In 1998 he was honoured with the Composition Award of the Promotion Association of the European Industry and Trade, conferred upon him on 10 September on the occasion of the Penderecki Festival in Krakow. In 1999 he received the Music Award of the City of Duisburg. In January 2000 he received the Cannes Classical Award as "Living Composer of the Year".

Since 1990 he has been holder of the Grand Cross for Distinguished Services of the Order of Merit of the Federal Republic of Germany and Chevalier de Saint Georges. In 1992 he received the Austrian Medal for Science and Art. In 1993 the Institute for Advanced Study at the Indiana University Bloomington conferred upon him the Distinguished Citizen Fellowship; in the same year he was awarded the Prize of the International Music Council / UNESCO for Music and the Order of Cultural Merit of the Principality of Monaco. In 1995 he became member of the Royal Academy of Music, Dublin, and freeman of the city of Strasbourg. In 1995 and 1996 he was awarded the Primetime Emmy Award of the Academy of Television Arts & Sciences. In 1998 the American Academy of Arts and Letters conferred upon him the Foreign Honorary Membership; in the same year he became a corresponding member of the Bavarian Academy of Fine Arts, Munich, and was appointed to the Honorary Board of the Vilnius Festival '99.

Penderecki has received honorary doctorates and professorships from numerous universities, such as the Georgetown University, Washington, D.C., the University of Glasgow, the Moscow Tchaikovsky Conservatory, the universities of Rochester, Bordeaux, Leuven, Belgrad, Madrid, Poznań and of the St. Olaf College, Northfield/Minn., as well as honorary memberships from the Royal Academy of Music (London), the Accademia Nazionale di Santa Cecilia (Rome), the Kungliga Musikaliska Akademien (Stockholm), the Akademie der Künste (Berlin) and the Academia Nacional de Bellas Artes (Buenos Aires). In 1998 the Beijing Conservatoire appointed him as honorary professor, and in 1999 the Duquesne University, Pittsburgh (PA) conferred upon him an honorary doctorate.